



# Bulletin de Santé du Végétal

## Pomme de terre

### Picardie – n°23 – 14 décembre 2010

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale ; celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

## Bilan de campagne

Le réseau d'observations en 2010 a reposé sur le suivi de 20 parcelles réparties dans les principales zones de production, Elles sont observées hebdomadairement sur la période de mi avril à début septembre. Ce réseau a été enrichi par des observations ponctuelles sur tas de déchets (une dizaine recensée cette année) mais aussi sur 7 autres parcelles.

### Maladies :

#### **Mildiou : risque modéré en début de campagne.**

Le mildiou, *phytophthora infestans*, reste la maladie fongique la plus préoccupante et pénalisante pour la pomme de terre. Les suivis terrain, en parcelles, sur tas de déchets, repousses, jardins, complétés par les modèles mildiou (Guntz-Divoux et Milsol) permettent de faire le bilan de la saison 2010.

Cette année est caractérisée par une pression plutôt faible surtout en début de saison. La période hivernale suivie d'un printemps plutôt froid a permis de démarrer sur des bases très saines en début de saison.

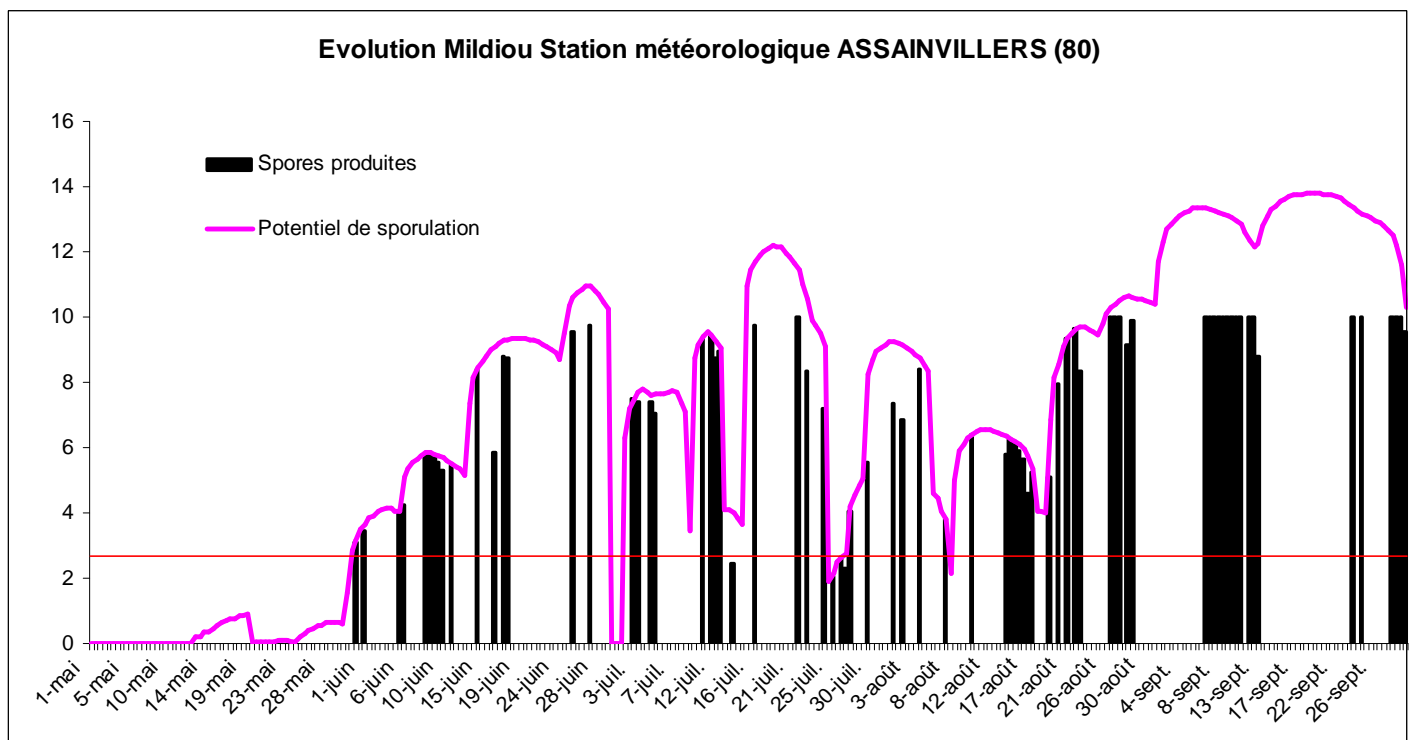
Dès le mois d'avril, et malgré le gel hivernal des tas de déchets sont recensés avec présence de végétation. A partir du 10 mai, des repousses de pommes de terre sont observées en parcelles de betteraves puis dans d'autres cultures. Une végétation est bien présente sans y constater de symptômes de mildiou.

Au niveau des modèles épidémiologiques, le 11 mai seules 8 stations météorologiques sur 24 annoncent la 3<sup>ème</sup> génération de mildiou selon le modèle Guntz-Divoux.

Cette 3<sup>ème</sup> génération signifie que pour les variétés de pommes de terre classées sensibles à la maladie, le risque d'apparition de tâche de mildiou existe. Jusqu'au 26 mai, le risque n'évolue que très peu au niveau des modèles : aucune nouvelle station n'a enregistré une 3<sup>ème</sup> génération.

Il faut attendre le 1er juin pour avoir 19 stations avec au moins 3 générations. Le modèle Milsol indique clairement que durant le mois de mai le potentiel de sporulation est très faible (voire exemple poste climatique Assainvillers).

Les précipitations de début juin marquent un changement climatique avec des seuils de risque atteints pour les variétés sensibles au mildiou.



## Risque accentué, à partir de la mi juillet.

A partir du mois de juillet la situation est plus contrastée, du fait d'une pluviométrie très hétérogène, entre zones de production de pommes de terre.

Le premier cas de mildiou est observé sur tas de déchets le 22 juin dans le Ponthieu (région de Nouvion). Néanmoins, les 10 derniers jours de juin caniculaires et secs pour la Picardie limitent le risque. Un nouveau cas de mildiou est constaté sur tas déchets le 6 juillet dans le département de l'Aisne à proximité de Sissonne.

En parcelle agriculteur, quelques cas sont signalés dans le Santerre à partir du 15 juillet sur des variétés sensibles avec des végétations abondantes.

Début août, des foyers plus ou moins importants sont présents dans les régions agricoles du Clermontois, Santerre et Haut de Somme. Mi-août des fortes précipitations, plus de 100 mm dans le secteur de Vic sur Aisne, 60 à 80 mm dans le Santerre accentuent les risques. Fin août de nouveaux cas sont signalés sur tas de déchets et en parcelles agriculteurs. Ces observations sont en phase avec les données du modèle Milsol qui enregistre beaucoup de jours avec des spores produites durant la dernière quinzaine d'août.

Le mois de septembre reste avec un potentiel de sporulation élevé et avec des jours favorables à la sporulation du 6 au 12 septembre puis fin septembre.

Quelques cas de mildiou sur tubercules sont constatés durant la récolte. En conservation, des tubercules malades sont signalés par les agriculteurs. Les symptômes sont généralement ceux du Pythium : pourriture humide assez crémeuse.

### Les principaux faits de la campagne

- ☞ Nombreux tas de déchets observés dès le mois d'avril,
- ☞ Pas ou peu de risques avérés par les modèles épidémiologiques avant le mois de juin,
- ☞ Premier cas de mildiou observé sur tas de déchets le 22 juin dans le Ponthieu,
- ☞ Premier cas de mildiou déclaré en parcelle à Marcelcave le 18 juillet,
- ☞ Foyers en parcelle signalé fin juillet et début août
- ☞ Mi-août, fortes pluies 100 mm en une semaine, favorisant les risques mildiou

### Bilan Mildiou : une pression faible pour les variétés à cycle court défanées en juillet et forte pour les variétés tardives.

## Alternaria : présent dès juillet

Cette année, les conditions climatiques ont été globalement favorables au développement de l'Alternariose : alternance de période sèche et humide associées à une température entre 20 et 30°C fin juin début juillet.

Les premiers symptômes sont signalés début juillet dans tous les secteurs sur plusieurs variétés : Amyla, Bintje, Chipie, Kardal, Markies, Saturna et Taranis. Ces cas sont souvent liés à des parcelles non irriguées et peuvent être dus à une sénescence avancée liée au stress hydrique. En juillet, les symptômes restent cantonnés aux feuilles du bas et ne se généralisent pas.

Fin août, l'explosion de foyer dans plusieurs parcelles est constatée. Au final, l'impact sur le rendement est difficile à chiffrer.

## Ravageurs

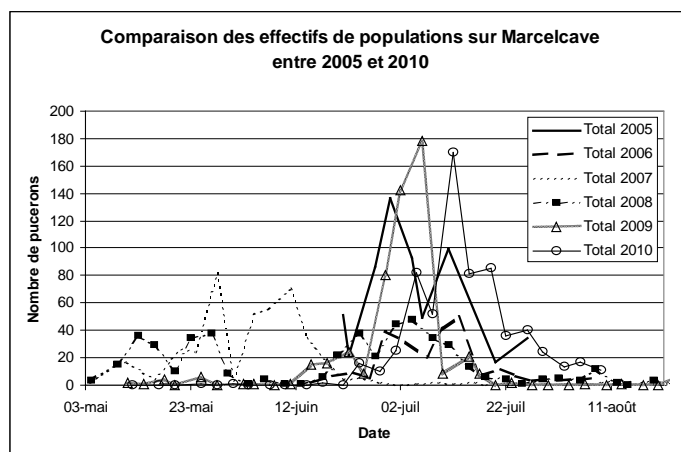
### Pucerons : Des vols tardifs mais denses !

Le suivi repose sur :

- la mise en place de pièges attractifs afin d'identifier les espèces présentes sur une parcelle du site de Marcelcave,
- un dénombrement du nombre de folioles portant au moins un puceron sur les parcelles du réseau.

L'année 2010 se caractérise, comme en 2009 par des vols de pucerons tardifs mais denses. En effet, suite aux deux hivers froids 2008-2009 et 2009-2010, les pucerons ne volent que très peu au printemps, le développement des colonies sur les plantes hôtes est également limité à cette période.

Suite aux températures clémentes des mois de juin-juillet, les populations explosent et les vols atteignent des niveaux comparables aux années de canicule (2003 et 2005) sur le site de suivi de Marcelcave (Cf graphique ci-dessous). Le pic maximal d'envol est plus tardif que celui de 2009 avec un décalage de 6 jours.



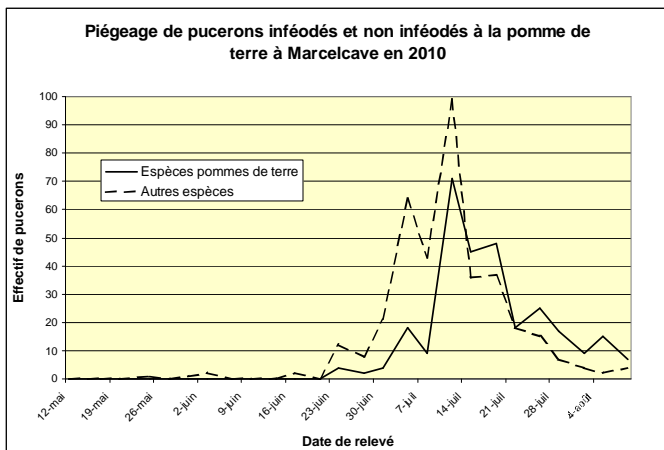
Bulletin rédigé par les animateurs régionaux des filières :

Pomme de terre : V. Pinchon – FREDON PICARDIE et B. Pourtrain - GITEP

Directeur de la publication : Hubert DUEZ – Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie -19 bis rue Alexandre Dumas – 80 000 AMIENS  
Tél : 03 22 33 69 33 Fax : 03 22 33 69 99

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet [www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr) et [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr)  
Coordination et renseignements : Renée PREVOST - Chambre d'Agriculture de la Somme – Tél : 03 22 93 51 20 – E-mail : [r.prevost@somme.chambagri.fr](mailto:r.prevost@somme.chambagri.fr)

Les espèces inféodées à la pomme de terre, notamment *Myzus persicae* et *Aphis sp.* sont bien présentes, surtout à partir de la mi-juillet.



Par la suite, le pic très dense chute rapidement à la fin juillet suite à la dégradation des conditions climatiques. A cette date, il est nécessaire de procéder à des comptages en parcelle.

La présence des pucerons sur végétation est très hétérogène d'une parcelle à une autre.

Dans le cadre de notre réseau d'observations, le seuil de nuisibilité a été atteint sur une parcelle fin juin pour atteindre 60% des parcelles du réseau à partir de la mi juillet.

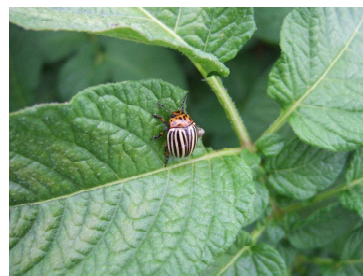
**Rappel du seuil de nuisibilité : Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles.**



*Myzus persicae* (FREDON Picardie)

## **Les doryphores : Une présence précoce !**

La présence des premiers adultes est observée à la mi-mai sur tas de déchets et repousses, pour ensuite être généralisée en parcelles, jusqu'à la mi juin.



*Doryphore adulte* (FREDON Picardie)

A partir de la mi juin, l'observation des larves en parcelles est fréquente sur la quasi totalité des 20 parcelles visitées.

Fin juin, le seuil est atteint sur 10 parcelles. Mi-juillet, de nouveaux adultes émergent de terre pour donner lieu à une nouvelle génération. Leur présence est constatée jusqu'à fin août.

**Rappel du seuil de risque : Il est élevé lorsque le seuil de deux foyers (1 à 2 plantes avec présence de larves au stade « grain de blé » est atteint sur 1000 m<sup>2</sup>.**

## **Les noctuelles défoliatrices : Fait marquant de l'année !**

Dans le cadre de notre réseau d'observations, la présence de ces chenilles a été constatée sur 5 parcelles. A ce jour, seul le constat de feuilles dévorées a été fait. Il n'existe pas de seuil pour juger de la nuisibilité. Leurs dégâts ont été constatés de début juillet à fin juillet. Il est à noter également une appétence du parasite vis à vis de certaines variétés, comme Kardal, Chipie, Bintje et Lady Claire, variétés plus sensibles aux dégâts.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux des filières :

Pomme de terre : V. Pinchon – FREDON PICARDIE et B. Poutrain - GITEP

Directeur de la publication : Hubert DUEZ – Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie -19 bis rue Alexandre Dumas – 80 000 AMIENS  
Tél : 03 22 33 69 33 Fax : 03 22 33 69 99

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet [www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr) et [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr)  
Coordination et renseignements : Renée PREVOST - Chambre d'Agriculture de la Somme – Tél : 03 22 93 51 20 – E-mail : [r.prevost@somme.chambagri.fr](mailto:r.prevost@somme.chambagri.fr)